

REVUE DE PRESSE

Mai 2020

Basse
Terre
Magasin

Grande
Terre
Fascinate

Marie
Galante
Authentique

Les
Saintes
Chicouante

La
Désirade
Basylonnite

LES ÎLES DE
GUADELOUPE
Il y a tant d'îles en elles



5 lieux « hors des sentiers battus » sur les îles de Guadeloupe

Alors que l'humanité est en pause, les esprits se tournent vers le futur. Nous sommes amenés à rêver et à prendre le temps de préparer nos prochaines vacances...



L'occasion d'apprécier des lieux encore méconnus de l'archipel, propices à la détente, à l'apaisement et au dépaysement, parmi lesquels jardins florissants et sites exceptionnels préservés.

Le Grand Cul-de-Sac Marin, au départ de Morne-à-l'Eau (Grande-Terre)



Pour sillonner le Grand Cul-de-Sac marin en kayak, on peut partir de Morne-à-l'Eau, un charmant village de pêcheurs du nord de la Grande-Terre. Le Grand Cul-de-Sac marin qui est classé « Réserve de Biosphère mondiale de l'UNESCO » avec le Parc National de Guadeloupe, offre une déambulation sur l'eau entre mangrove, forêt de palétuviers et îlets coralliens. Lovée entre les îles de Basse-Terre et de Grande-Terre, cette baie de 15 000 hectares avec sa barrière de corail s'étendant sur plus de 39 kilomètres permet aussi une plongée dans le plus grand lagon des îles de Guadeloupe.

Le Jardin de Valombreuse à Petit-Bourg (Basse-Terre)

Ce coin de paradis de 5 ha, ravit les visiteurs grâce à sa végétation luxuriante. Entièrement rénové et repensé, le Jardin de Valombreuse est le lieu idéal pour profiter d'une après-midi de quiétude, bercée par le chant des oiseaux et sous le spectacle coloré offert par les alpinias, les fleurs de paradis, les héliconias ou encore les roses de porcelaine... Il est possible de visiter le jardin à bord du Valombreuse Express, train 100% électrique et silencieux. Pour les plus sportifs, il est possible de visiter le jardin en réalisant une mini randonnée. En plus de la surprenante cascade en fin de parcours, on ne reste pas indifférents devant la beauté et la biodiversité de ce jardin, déployant sa palette de verts et de couleurs chatoyantes, rien que pour nos yeux.

Le Jardin Botanique du Désert, à Beauséjour (La Désirade)

Les Îles de Guadeloupe regorgent de jardins à explorer, chacun ayant leurs secrets. Le Jardin Botanique du Désert, à la Désirade, emmène dans un endroit inattendu à la végétation désertique surprenante. L'association Cactophiles des Antilles est à l'initiative de ce jardin botanique dont l'objectif était de réintroduire et préserver le « Mélocactus Intortus » (aussi appelé « tête à l'anglais ») cactus endémique de la Désirade, ainsi que d'autres plantes du désert.

C'est un pari réussi, le jardin s'étend sur plus de 5 000 m² et abrite environ 3 500 spécimens de 800 espèces différentes originaires du monde entier. La dernière floraison en date du 30 mars 2020.

L'Habitation Roussel Trianon, à Grand-Bourg (Marie-Galante)

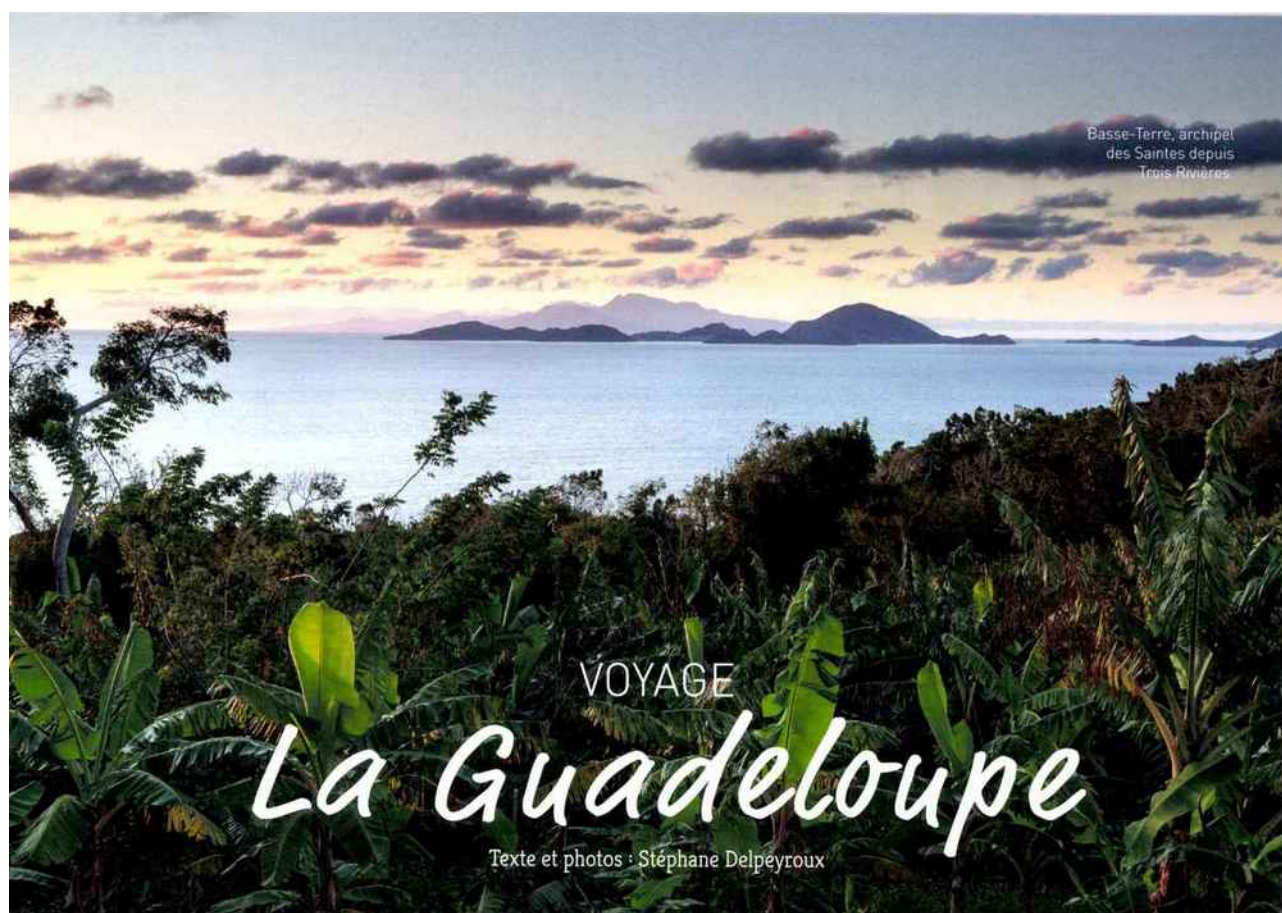


L'île de Marie-Galante est réputée pour ses paysages atypiques et son savoir-faire agricole, offrant un véritable saut dans le temps pour qui s'y aventure. C'est sur cette île que se situe l'Habitation Roussel Trianon, une ancienne habitation sucrière. L'imposant moulin et l'ancienne écurie en briques et pierres de taille offrent une carte postale unique tout en permettant d'entrer dans les coulisses d'une autre époque. Des textes discrètement éparpillés au fil du lieu, sont autant de témoins que l'on découvre pour une immersion dans l'histoire de l'Habitation et de l'activité sucrière. Considéré comme l'un des plus beaux sites sucriers, l'Habitation Roussel Trianon a été classée monument historique en 1981 et fait partie des 18 sites du circuit patrimonial « La Route de l'Esclave », labellisé par l'UNESCO.

La trace des étangs à Terre-de-Bas (Les Saintes)

Les traces sont les chemins de randonnée qui permettent d'explorer des cadres enchanteurs. La trace des étangs est l'une des plus courtes à Terre-de-Bas, l'île encore confidentielle des Saintes. Protégés dans un écrin de vert, la trace des étangs dévoile un parcours fabuleux entre arbustes du littoral découvrant le grand bleu et plateau à la végétation luxuriante, à 200 mètres au-dessus de niveau de la mer. Au bout du chemin, une vue exceptionnelle sur l'archipel des Saintes attend le visiteur. On peut ensuite rejoindre les plages ou le petit bourg typique et historique de Petites Anses – puisqu'il fut le premier de l'île.

Informations : www.lesilesdeguadeloupe.com

Basse-Terre, archipel
des Saintes depuis
Trois Rivières

VOYAGE

La Guadeloupe

Texte et photos : Stéphane Delpeyroux

Au premier abord, partir en Guadeloupe en hiver semble synonyme de plages idylliques, farniente au soleil, complexes hôteliers, rythme indolent et vacances reposantes ! Voilà ce que recherche une partie des métropolitains débarquant en pleine saison touristique. Mais Karukera, l'île aux belles eaux en Amérindien, a bien plus à offrir. Elle propose une diversité de paysages et d'activités permettant aux photographes de s'adonner à leur passion tout en goûtant aux délicieuses joies des îles tropicales.

Il faut préciser

qu'il s'agit d'une destination facile : pas de barrière de langue, monnaie commune, décalage horaire raisonnable (5h en hiver), billet d'avion peu onéreux... nous sommes dans un département d'Outre-Mer, donc en France ! Pour être plus précis, il s'agit d'un archipel des petites Antilles comptant 7 îles, dont Marie-Galante, les Saintes et la Désirade. La Guadeloupe, encore appelée « l'île papillon », se divise en deux parties bien distinctes. Grande-Terre, vaste plateau calcaire, est située à l'est. Basse-Terre, montagneuse et volcanique, se situe à l'ouest. Je vous emmène pour un tour d'horizon de mes coups de cœur et lieux incontournables de ces îles.

BASSE-TERRE

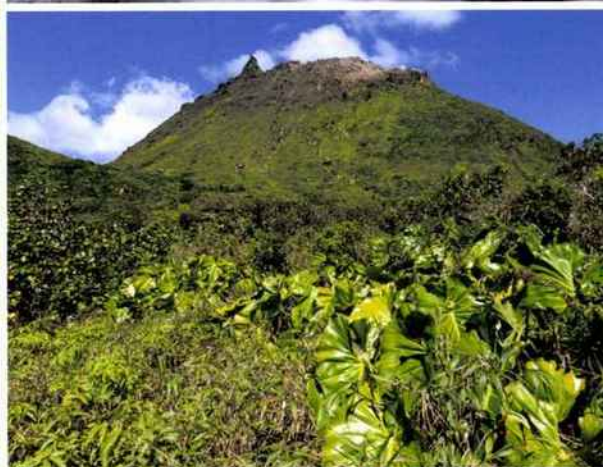
Mon séjour a commencé sur la côte ouest de Basse-Terre que l'on nomme aussi la « côte sous le vent ». Elle est sauvage et regorge de sites à explorer. Les environs du village de Pointe-Noire constituent une base parfaite pour poser ses valises et partir à la découverte. Pour commencer en

douceur et appréhender l'art de vivre « à la guadeloupéenne », un petit bain sur les plages de Petite-Anse, Grande-Anse ou de la Perle suivi d'un ti punch sont de rigueur. Attention toutefois aux courants et rouleaux qui peuvent être violents. À Deshaies, ne manquez pas le jardin botanique qui permet d'embrasser la flore tropicale des Antilles sur 7 hectares.

Les amoureux de la faune marine et de plongée seront aussi comblés. Le Grand Cul-de-Sac Marin, baie au nord de Basse-Terre, est intégré au Parc National de Guadeloupe. Il constitue un réservoir de biodiversité remarquable et la superficie de sa forêt marécageuse est exceptionnelle au niveau des Caraïbes. Plusieurs opérateurs touristiques proposent des excursions dans les mangroves et les îlets paradisiaques. Plus au sud, la plage de Mateldure et les îlets Pigeon sont un « must ». Des tortues marines sont observables à quelques dizaines de mètres du rivage tandis que les îlets offrent un superbe spectacle sous-marin. Des sorties à la

Basse-Terre,
forêt du Parc National
de Guadeloupe.

Basse-Terre, jardin botanique de Deshaies

Basse-Terre,
volcan de la Soufrière.Basse-Terre,
Parc National
de Guadeloupe
forêt des chutes
du Carbet.

découverte des cétacés sont organisées au départ de Malendure puisque près d'une quinzaine d'espèces de mammifères marins peut être rencontrée en Guadeloupe.

Dès que l'on tourne le dos à la côte, d'autres merveilles attendent le randonneur « photographe » qui veut s'aventurer dans la forêt tropicale humide et les montagnes volcaniques. Le **Parc National de Guadeloupe** préserve ainsi une bonne partie de Basse-Terre sur ce « hot spot » de la biodiversité mondiale (classé par l'Unesco au réseau mondiale des réserves de la biosphère). La route de la traversée offre un accès facile vers les beautés de cette forêt. La maison de la forêt, point d'accueil du Parc National

de Guadeloupe, est le point de départ de plusieurs belles boucles pour s'immerger parmi les rivières et la végétation tropicale humide. Attention, dans ce coin de Guadeloupe il pleut souvent et par conséquent, les chemins sont fréquemment boueux. Aussi la cascade aux écrevisses, très simple d'accès, n'en est pas moins charmante.

Les environs de **Trois-Rivières** constituent un autre point de chute intéressant sur Basse-Terre. Il permet d'être à proximité des sites d'intérêt tels que le volcan de la Soufrière, les chutes du Carbet, l'archipel des Saintes, les plantations et les distilleries ! Le volcan de la Soufrière est le point culminant (1467 m) des Petites Antilles. Il est très souvent

dans la brume, ce qui rend son ascension compliquée, voire frustrante. Mais lorsque la météo est au rendez-vous, la vue sur Basse-Terre et les Saintes est splendide. Aux alentours des chutes du Carbet, d'autres randonnées attendent les plus mordus de dénivelés. Les trois chutes du Carbet, nichées dans une forêt luxuriante, réservent de belles surprises. Le Carbet est une rivière qui prend sa source dans les contreforts de la Soufrière. La deuxième chute constitue la plus facile et la plus courte des balades tandis que la première est la plus haute des trois, avec une hauteur de 115 m. L'archipel des Saintes réserve une belle journée d'excursion à 1/2h de Trois-Rivières seulement. Cet archipel de 7 îles est baigné d'une eau turquoise appelant au farniente et à la découverte des plages. Mais avant de se jeter dans les eaux chaudes de ce petit paradis, il faut monter jusqu'au fort Napoléon pour découvrir de beaux points de vue sur la baie et la Guadeloupe. Ne partez pas sans goûter aux « tourments d'amour », petits gâteaux délicieusement fourrés à la confiture de coco, goyave, banane...



GRANDE-TERRE

Il y a de multiples possibilités de se loger le long de la côte sud, royaume des stations balnéaires. Je vous conseille de chercher une location entre **Saint-Anne** et **Saint-François** où des hébergements confidentiels existent. Vous bénéficierez de belles plages à proximité et pourrez facilement organiser des excursions à la journée sur le reste de l'île. Parmi les plages idylliques, vous pouvez vous jeter à l'eau à la plage de la Caravelle à Saint-Anne, à celle des raisins clairs à Saint-François ou à celle du Bois Jolan entre ces deux villes. Un lagon aux eaux turquoise vous y attend avec des plages de sable blanc délicatement habillées de cocotiers. C'est le moment de goûter un peu au farniente après tant de belles découvertes.

La **Pointe des Châteaux** est un « petit coin de Bretagne » tropical. Le soleil et la chaleur ne trompent pas, mais la côte

déchiquetée et battue par les vagues évoque la côte Bretonne. Il s'agit du site le plus visité de Guadeloupe. La vue au sommet de la Pointe permet d'embrasser un large panorama sur les îles de la Désirade, Marie-Galante et Petite-Terre.

L'**arrière-pays de Grande-Terre** (appelé Grands-Fonds) est un labyrinthe où les mornes (collines) parsemées d'habitations côtoient de petites vallées encaissées et cultivées. Aux alentours du Moule, les champs de canne à sucre servent à fournir la dernière distillerie de rhum (la distillerie Damoiseau) et la dernière sucrerie de Grande-Terre.

Le nord de l'île recèle plusieurs sites intéressants accessibles plus ou moins facilement. La côte déchiquetée, bordée de hautes falaises, permet quelques belles randonnées comme celles

possibles à partir de la **Porte d'Enfer**. De cette calanque tropicale, vous longerez les falaises jusqu'à atteindre le Trou de Madame Coco, le Trou des Tortues ou encore le Trou du Souffleur. La Pointe de la Grande-Vigie, à l'extrémité nord de Grande-Terre, offre un panorama simple d'accès sur les falaises.

Comment quitter la Guadeloupe sans parcourir, le temps d'une journée, la tranquille et merveilleuse **île de Marie-Galante**. Elle est peu fréquentée mais possède de petits bijoux comme certaines des plus belles plages de l'archipel (où vous aurez le plaisir d'être presque seul) et trois des meilleures distilleries de Guadeloupe. Il est certain que vous rapporterez, gravées dans votre mémoire, quelques images de ce paradis... et sûrement quelques bouteilles de rhum dans vos bagages. ♦

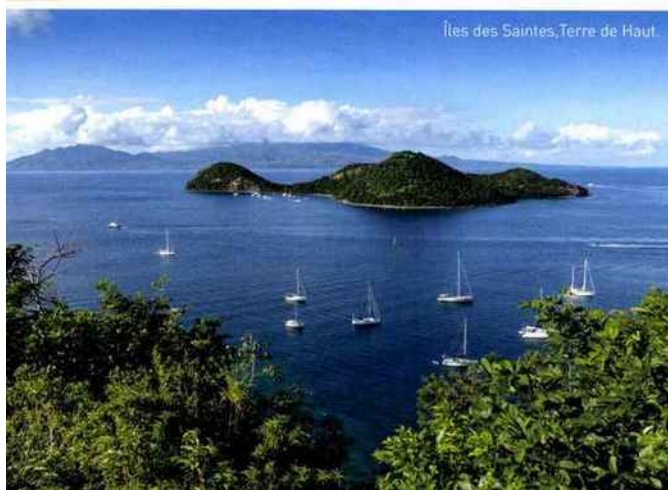
Grande-Terre,
Pointe des
Châteaux et île
de la Désirade.



Grande-Terre, plage du Bois Jolan.



Îles des Saintes, Terre de Haut.



Îles des Saintes, Terre de Haut.



HÉBERGEMENTS

■ L'Escale des Flibustiers à Pointe-Noire :

Rebecca et Matthias vous accueilleront chaleureusement dans leur gîte « le Corto », idéalement situé sur la côte sous le vent. Possibilité de repas sur place.

À proximité : Deshaies, plage de Malendure et Îlets Pigeon, route de la Traversée.

192 Route de Monchéri - 97116 Pointe-Noire
escaledesflibustiers@gmail.com

■ Gîte de « la Coulisse » à Trois-Rivières :

Stéphane mettra tout en œuvre pour vous recevoir dans ses gîtes avec une vue superbe sur la mer et l'archipel des Saintes. À proximité : volcan de la Soufrière, archipel des Saintes, chutes du Carbet, distilleries Bologne et Longueteau.

Chemin de la coulisse - 97114 Trois-Rivières
robert.bernus@gmail.com

■ Gîte « les vagues abondes » à Sainte-Anne :

Anne Sophie propose ses bungalows dans la campagne de Sainte-Anne, parfaitement situés sur la côte sud de Grande-Terre.

À proximité : plages de Sainte-Anne et de

Saint-François, la Pointe des Châteaux, les Grands-Fonds, la Pointe de la Grande Vigie.

202 rue des Iambis, Le Helleux - 97180 Sainte-Anne
annesophie.bineau@yahoo.fr

■ Hôtel Amaudo à Saint-François : Lucile

et son équipe feront leur possible pour que vous passiez un délicieux moment dans cet hôtel confortable à la vue splendide. Une belle adresse reposante.

À proximité : plages de Saint-Anne et de Saint-François, la Pointe des Châteaux, les Grands-Fonds, la Pointe de la Grande Vigie.

Anse à la Barque - 97118 Saint-François
hotel@amaudo.fr

PRESTATAIRES

■ Vie Marine Caribéenne : Manolo Rinaldi

et son équipe vous emmèneront en mer à la recherche des cétacées qui fréquentent les eaux guadeloupéennes.

Rue des palétuviers - 97125 Bouillante
viemarinecaribeenne@gmail.com

■ Blue Lagoon à Sainte-Rose : Jean Eudes

guide avec humour et pédagogie vers les trésors de la baie de Grand Cul-de-Sac Marin, de la mangrove à la barrière de corail.

Boulevard maritime - 97115 Sainte-Rose
capitaine@guadeloupe-excursion.com

■ SPA de Tendacayou : dans un cadre enchanteur, au milieu de la montagne et de la forêt, vous pourrez profiter du SPA et de massages relaxants avec une vue splendide sur la mer.

Matouba - 97126 Deshaies
resa@tendacayou.com





Willy Rosier, directeur du Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe : "Nous allons devoir travailler un marché réduit"



Willy Rosier, directeur général du CTIG. (C.G.)

Le tourisme guadeloupéen vit des touristes qui visitent l'île. Avec la pandémie, ce marché qui était international se réduit à un marché français au mieux. Le Comité du tourisme des îles de Guadeloupe envisage déjà la stratégie à mener, sans se voiler la face sur de sombres perspectives.

Quel tableau peut-on dresser de la situation touristique ?

2020 se placait sous les mêmes auspices que 2019, l'année de tous les records. En 2019, on a atteint le milliard d'euros de chiffre d'affaires, on avoisinait le million de touristes, portés par les politiques de promotions de la destination. Certains marchés se dégageaient avec les États-Unis, le Canada, la Belgique, notamment. Même l'arrêt de la Norwegian a su être contourné par les engagements avec Jet Blue. On avait un vrai dynamisme en matière de création d'entreprises du secteur touristique, notamment dans le petit investissement privé. Les Guadeloupéens se sont approprié l'activité touristique : on a vu sur 2019 une forte croissance de l'investissement dans des projets d'hébergements de petite taille, pour lesquels nous avons reçu beaucoup de demande d'aide, en commission tourisme de la Région. Les projets de restauration, ont aussi le vent en poupe. C'est aussi dans ces deux segments que passe le gros du chiffre d'affaire, suivi par l'animation touristique, comme les zoos, les jardins, etc... Tout cela était créateur d'emploi.

La pandémie a mis un coup d'arrêt à cette situation florissante...

Le coup d'arrêt est même brutal sur deux volets. D'abord parce que l'île s'est vidée des touristes et ceux qui restaient sont restés confinés. Le second coup est psychologique. Désormais, nous avons l'obligation de trouver un équilibre entre la présence de personnes extérieures et la sécurité sanitaire. Autrement dit, la crainte d'une situation sanitaire compliquée et la nécessité d'un développement économique. Les difficultés pour les entreprises du tourisme aujourd'hui sont considérables. Et pour la suite on commence à peine à avoir de la visibilité.

Qu'est ce qui est prévu pour la suite ?

www.guadeloupe.franceantilles.fr
Pays : France
Dynamisme : 14



[Visualiser l'article](#)

Selon le plan gouvernemental, on est dans le cadre de la mesure trois. La nouveauté c'est qu'on va travailler avec les autres territoires de la Caraïbe française : Saint-Martin, Saint-Barth, la Martinique, mais aussi la Guyane, avec Atout France, pour recentrer finalement sur un tourisme local. On va pouvoir mener une campagne sur le thème "Partez en vacances en France". Et puis suivra un plan ambitieux pour le dernier trimestre de cette année. Ou on verra comment nous pourrions recentrer ce plan global de "vacances en France" sur les îles de Guadeloupe. Enfin, on fera le point sur les autres marchés en fonction de l'ouverture des frontières un peu partout.

Comment on anticipe la situation économique de la filière sur l'avenir ?

On n'a pas une visibilité complète. Ce qu'on sait c'est que ça sera difficile. Que les acteurs souffrent. Que, pour rembourser le prêt garanti par l'État, donc il faudra que l'appareil soit en sur-régime pour compenser. Ou bien que les coûts soient augmentés, ce qui réduira l'attractivité du produit. Quoiqu'il en soit il y a des réactions en chaîne et l'économie touristique sera touchée de manière assez sérieuse. Nos marchés proches et hexagonaux sont relativement limités, en matière de nombre : un marché de 67 millions de personnes n'est pas le même qu'un marché européen ou américain de plusieurs centaines de millions de gens. Mais on va travailler ce petit marché attentivement. On a des lignes qu'il faudra appuyer, notamment le virage de l'utralocal, du tourisme éco-responsable, etc.

La Guadeloupe a adhéré à l'organisation des États de la Caraïbe orientale. Dans quelle mesure cette zone pourrait être un marché touristique à viser ?

On est surtout dans le benchmark (comparaison) de ce que nos voisins mettent place sur les méthodes, les communications. Par exemple les anglos-saxons ont des façons de s'adresser très directement à leur clientèle que nous pourrions appliquer. Ils ont aussi mis en place des dynamiques sécuritaires et sanitaires qu'il nous faut regarder et peut-être adopter dans certains cas. Mais pour ce qui concerne l'acquisition de clients dans ces bassins là, on est toujours dans la même situation : ce n'est pas toujours facile pour eux d'avoir des visas pour venir en Guadeloupe. Il y a la question du coût qui reste importante et donc la clientèle est plus restreinte. Il faudrait aussi, pour cela, renforcer les liaisons aériennes inter-îles. Nous n'avons pas une grosse clientèle en Caraïbe et je ne suis pas certain que cela change.



Willy Rosier, directeur du Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe : « Nous allons devoir travailler un marché réduit »

Le tourisme guadeloupéen vit des touristes qui visitent l'île. Avec la pandémie, ce marché qui était international se réduit à un marché français au mieux. Le Comité du tourisme des îles de Guadeloupe envisage déjà la stratégie à mener, sans se voiler la face sur de sombres perspectives.

Visiter le volcan de La Soufrière : réservations & tarifs



Par **Lucie Lhortolat**
le 19 mai, 2020 à 13h57



Réservez votre excursion au
volcan de la Soufrière

[Voir les offres](#)

Sommaire

Histoire du volcan de la Soufrière

Nos conseils pour bien visiter le volcan de la soufrière

- La meilleure période de randonnée
- Les itinéraires
- Point de vigilance
- Ascension du volcan de la soufrière avec enfants

Que voir et que faire au volcan de la soufrière ?

Combien coûte un billet pour visiter le volcan de la soufrière ?

Comment réserver en ligne un billet pour le volcan de la soufrière ?

Comment accéder au volcan de la soufrière ?

Où loger près du volcan de la soufrière ?

Vous avez un voyage en Guadeloupe de prévu ? Venez visiter le volcan de la Soufrière, le majestueux point culminant de l'île.

Situé dans le parc de la Guadeloupe, ne manquez pas une visite du plus haut sommet des Petites Antilles. Surnommé aussi « la vieille Dame », le volcan de la soufrière est l'un des lieux les plus prestigieux du parc de la Guadeloupe. Son ascension est à la portée de tous. Ce volcan toujours en activité est actuellement en état de repos éruptif. Il est situé sur la commune de Saint-Claude en Guadeloupe. Vous souhaitez visiter le volcan de la Soufrière et admirer la vue imprenable de l'île ? Suivez toutes nos indications dans cet article. Il vous indiquera les meilleurs conseils pour votre visite, les plus belles choses à voir à la soufrière ainsi que les meilleures horaires pour profiter de cette découverte. Ascension enclenchée pour le toit de la Guadeloupe !

À lire aussi : [Les 11 choses incontournables à faire en Guadeloupe](#)

Histoire du volcan de la Soufrière



**Randonnée et baignade
au pied du volcan de la**

10 heures

€96



**Randonnée au volcan La
Soufrière**

6 heures

€91



**Excursion Volcano
Soufriere**

8 heures

€75

L'activité éruptive du volcan de la soufrière a fait couler beaucoup d'encre. En effet, la dernière éruption de cet emblématique volcan s'est produite en 1976. C'était une éruption phréatique, c'est-à-dire explosive. Cette dernière a obligé l'évacuation de plus de soixante-quinze mille personnes à l'époque sur moins de quatre mois. C'est le dernier épisode menaçant du volcan. Avant cela, il y a eu plusieurs épisodes de tremblements de terre et d'éruption phréatique. La dernière éruption de type magmatique, la plus impressionnante avec les coulées de lave, s'est produite en 1440.

Depuis ces derniers épisodes, le volcan semble en sommeil, mais il est toujours considéré comme en activité. À ce jour, le parc et le volcan de la soufrière sont arpentés par des milliers de touristes. Le point de vigilance sur l'activité sismique est toujours au jaune. Cela signifie qu'il est faible et mesuré.

Nos conseils pour bien visiter le volcan de la soufrière

Vous avez prévu de faire une randonnée au volcan de la soufrière ? Voici nos meilleurs conseils pour votre ascension.

La meilleure période de randonnée

Le parc de la soufrière et l'île de la Guadeloupe en général, possèdent un climat équatorial. C'est-à-dire que le climat y est plutôt humide et chaud toute l'année. De ce fait, les meilleures périodes pour visiter la soufrière et faire ses randonnées sont de **janvier à mars**. Notons qu'on parle ici des mois les plus favorables. Il est tout à fait possible d'envisager une excursion au printemps et en été. Les **mois d'avril à août** sont envisageables. Une courte période en automne peut être aussi faisable sur les mois de novembre et de décembre.

Étant donné le climat de l'île, nous vous recommandons fortement de partir tôt, vers **sept heures du matin**. Plus vous partirez tôt, plus vous aurez de chances d'être tranquille sur les sentiers de randonnées. La plupart des touristes font la randonnée du volcan le matin, mettez toutes les chances de votre côté en partant au plus tôt.

Les itinéraires

Il y a différentes randonnées pour accéder au volcan de la soufrière. On compte **quatre itinéraires de randonnées** au total. Chacune a ses spécificités et des temps de marche différents. en voici un détail :

- ✔ Les **Bains jaunes**. Cet itinéraire vous conduira à 950 mètres d'altitude. Elle est surnommée de la sorte à cause de ses bains d'eau thermale tiède provenant du volcan. C'est un itinéraire, facile et agréable apprécié de tous.
- ✔ Les **Pas du Roy**. Cet itinéraire se fait au départ des Bains Jaunes. Ce sentier est au cœur de la forêt tropicale. Il vous mènera au point final de l'ascension, le sommet du volcan, en seulement 30 minutes après le départ.
- ✔ La **Savane à Mulets**. Ceci représente un plateau en contrebas de la soufrière situé à 1140 mètres d'altitude. Par temps clair, vous pourrez profiter de la vue dégagée sur la vallée et les îles environnantes des Saintes, de Marie Galante et de la Dominique.
- ✔ Le **Chemin des Dames**. Il fait partie des sentiers qui mènent au sommet du volcan. Comptez ici environ 1 h 15 d'ascension pour 300 mètres de dénivelé. L'autre sentier qui mène au point culminant du volcan est le col de l'Échelle.

Point de vigilance

Depuis 2018, le périmètre de sécurité autour de la soufrière a été renforcé. Depuis 2019, seul le sommet de la Découverte est autorisé aux randonneurs. Les précautions à respecter sont de se trouver à plus de cinquante mètres des cratères et des gouffres en raison des fumerolles.

Ascension du volcan de la soufrière avec enfants

Si vous prévoyez de partir en famille en Guadeloupe, il n'est pas recommandé d'emmener des enfants de moins de 7 ans en randonnée pour visiter le volcan de la soufrière. Certaines zones sont instables, pouvant être potentiellement dangereuses. Les grandes randonnées jusqu'au sommet du volcan, varient **de 4h à 5h**. Vous pouvez envisager de faire une randonnée de **30min** comme les Bains Jaunes ou la Savane à Mulets.

Que voir et que faire au volcan de la soufrière ?



Randonnée et baignade au pied du volcan de la

10 heures

€96



Randonnée au volcan La Soufrière

6 heures

€91



Excursion Volcano Soufriere

8 heures

€75

Comme vu précédemment, il y a plusieurs **randonnées** possibles pour visiter le volcan de la Soufrière. L'accès au sommet est possible via des circuits de randonnée pédestre. L'ascension est jugée comme relativement facile. Cependant, il vaut mieux prendre certaines précautions. Avoir de l'eau en quantité suffisante et des bonnes chaussures de marche sont des indispensables.

La plus petite ascension pour visiter le volcan de la Soufrière se fait à partir des Bains Jaunes. Une fois arrivé aux bains, il faut emprunter le sentier du Pas de Roy pour accéder au sommet. Attention, l'accès via la Savane à Mulets n'est pour le moment plus envisageable depuis le séisme des Saintes de novembre 2004.

Combien coûte un billet pour visiter le volcan de la Soufrière ?



Pour visiter le volcan de la Soufrière, nul besoin de ticket d'entrée. La partie randonnée à pied est entièrement gratuite. Vous pouvez malgré tout prendre une visite guidée pour le volcan. De cette façon, vous pourrez profiter d'un guide expérimenté pour vous guider à travers la jungle tropicale qui orne les sentiers.

- ✔ La plupart de ces visites se font au départ de Saint-Claude pour un tarif à partir de **45€ par personne**.
- ✔ Comptez environ une durée de **6h**.
- ✔ La visite est possible en français et en anglais, avec possibilité de réservation en ligne.

Comment réserver en ligne un billet pour le volcan de la soufrière ?



**Randonnée et baignade
au pied du volcan de la**

10 heures

€96



**Randonnée au volcan La
Soufrière**

6 heures

€91



**Excursion Volcano
Soufriere**

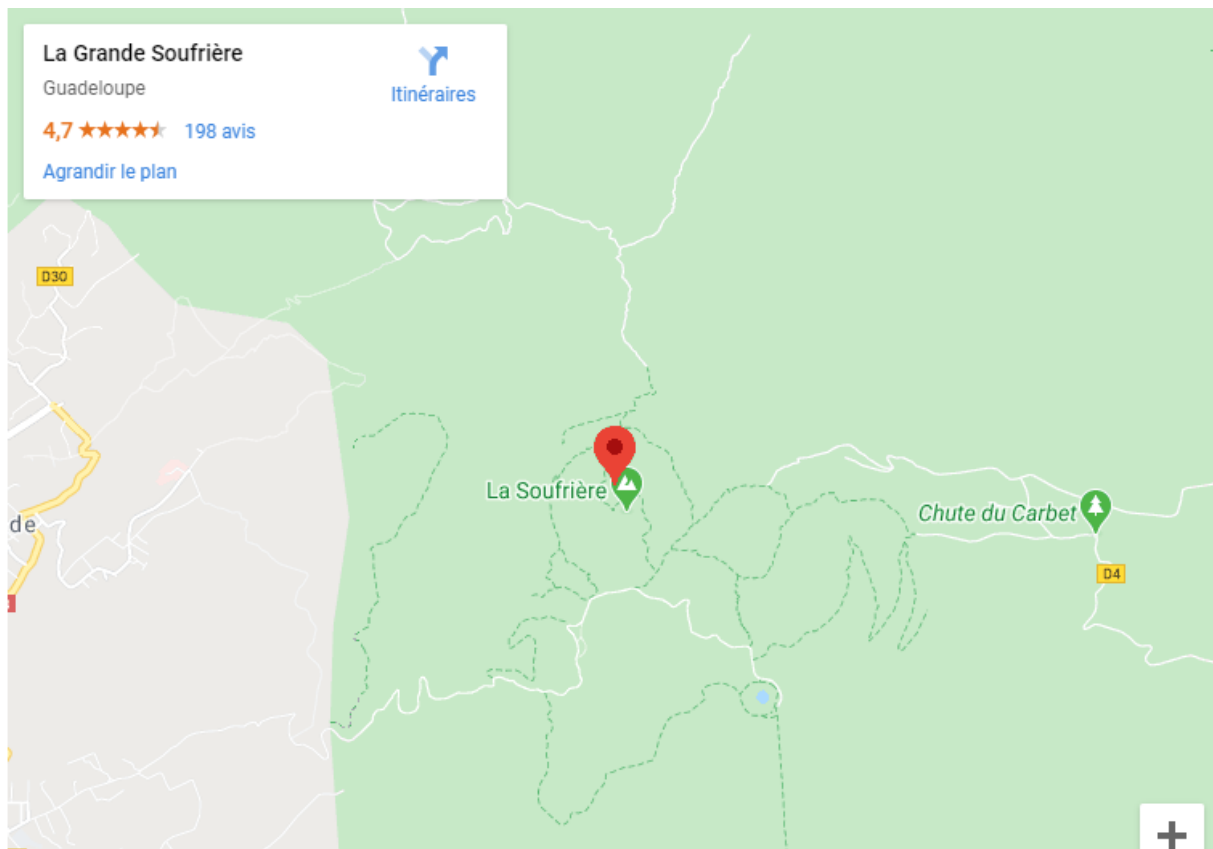
8 heures

€75

Powered by Doyoo

De très nombreux tours opérateurs proposent des excursions pour le volcan de la soufrière. Vous aurez l'embarras du choix lors de la réservation car de très nombreux packages peuvent être achetés en ligne : transfert privé, plongée, hébergement, chauffeur... Les prix sont très variables, de **40€ par personne à plus de 100€ !**

Comment accéder au volcan de la soufrière ?



Une seule route permet d'accéder et de visiter le volcan de la Soufrière. Il faudra vous rendre dans la commune de Saint-Claude en Guadeloupe près de Basse-Terre. Plusieurs options de route s'offrent à vous :

- ✔ A partir de Saint-Claude, de la nationale 3 continuez sur la D11
- ✔ Au départ de Pointe-à-Pitre, vous pouvez prendre la nationale 1 ou 2
- ✔ De Bouillante, prendre la route de la traversée D23 qui traverse le parc de la Guadeloupe

Une fois arrivé au parking gratuit, le point de départ classique pour le sommet de la Soufrière se fait des Bains Jaunes, ou le Chemin des Dames. Les randonnées se font à pied. La facilité de la marche vous dispense de l'obligation de prendre un guide. Cette dernière est une option envisageable, mais non obligatoire.

Où loger près du volcan de la Soufrière ?

Il n'y a pas de nombreuses possibilités pour loger près du volcan. Des [hôtels](#) ainsi que des [Airbnb](#) sont disponibles dans un périmètre proche de la Soufrière. Certains de ces établissements sont très bien notés et possèdent des atouts confort indéniables. Des resorts, mais aussi des logements plus modestes seront vous satisfaire.

Vous avez à présent toutes les recommandations et conseils indispensables pour visiter le volcan de la Soufrière. Profiter des vues panoramiques magnifiques et des senteurs exotiques de l'île de la Guadeloupe au sommet du volcan. Alors, qu'attendez-vous pour visiter le volcan de la Soufrière ?



21/05/2020 16:49:44

En Guadeloupe, les plages rouvrent sans touriste, comblant un besoin "presque vital" des habitants

=(Video)=

"C'était presque vital parce que ça fait partie de notre culture", savoure Yocendri, 32 ans, les pieds dans l'eau, venue avec ses enfants profiter dès l'aube de la réouverture de la plage, sans touriste, de Petit-Havre au Gosier, en Guadeloupe, après deux mois de confinement.

Trois bateaux de pêcheurs colorés, une eau limpide pour les baigneurs, avec en toile de fond, la Basse-Terre et le volcan de la Soufrière, la carte postale a repris vie dès les premières lueurs du jour.

"A tout moment de l'année on peut aller prendre un petit bain pour se ressourcer, se rafraichir, même en sortant de l'école, deux ou trois fois par semaine, alors rester comme ça, deux mois confinés c'était un peu difficile!", souligne la mère de famille en maillot de bain noir, ravie de "reprendre les bonnes habitudes".

La préfecture a annoncé mercredi que 19 communes de l'archipel pourraient rouvrir l'accès à la mer dès le jeudi de l'Ascension, et baigneurs, surfeurs ou marcheurs ont réinvesti avec bonheur "leur" plage.

Aux cris des pélicans se mêlent les conversations enjouées des habitués qui se retrouvent dans une eau à 28 degrés. Faute de pouvoir "stationner" sur la plage, et faire des châteaux de sable à l'ombre des résiniers, les enfants enfilent leurs brassards et barbotent dans la mer.

"C'était extraordinaire ce matin, on a pris notre pied !", s'exclame Roberta Popote, qui se rhabille déjà, à 6H00 du matin près de sa voiture, après sa baignade. "Je n'attendais que ça ! Je viens souvent trois fois par semaine".

Sa planche de surf sous le bras, Cyrille Exbrayat, 47 ans, découvre le nouveau panneau à l'entrée de la plage, indiquant notamment les horaires d'ouverture, de 6h30 à 11h30 et de 14h30 à 18h.

"Mettre des horaires de fonctionnaire à une plage, ça me fait bien rire...des horaires de bureau !", déplore-t-il.

Pour Eliane, qui vient "chaque dimanche depuis 30 ans" avec son mari, Jacques, la seule chose qui va manquer encore "c'est le fait de ne pas pouvoir pique-niquer sur la plage parce que nous en Guadeloupe, on aime bien pique-niquer sur la plage".



Les carbets (abri couvert en bois mais sans mur, ndlr), habituellement bondés pour des déjeuners ou des anniversaires à même le sable, resteront en effet vides. Pas de bonnes odeurs de plats locaux ni d'enceintes lâchant les décibels pour mettre l'ambiance, car les rassemblements de plus de 10 personnes restent interdits.

Exceptionnellement, la fréquentation des plages sera aussi, pour au moins quelques semaines, 100% locale, avec l'arrêt des vols commerciaux et l'absence de touristes. Sa serviette sous le bras, Lucia Roussas, habitante des Abymes, savoure le moment : "c'est plus calme sans les touristes. Et en même temps les touristes, pour l'économie ce n'est pas rien".

Pour Marie-Claire Laujin, 68 ans, s'ils reviennent, "il faudra leur dire de faire attention avec le Covid! Hélas quelquefois les touristes croient que c'est l'eldorado et ne respectent pas les consignes, ils ne pensent pas aux gens qui habitent là".

L'archipel guadeloupéen comptabilisait au 15 mai 155 cas cumulés de coronavirus et 13 décès.

Même joie mêlée de prudence pour Danick Petit, 55 ans, originaire de Terre-de-Bas, aux Saintes, île épargnée par le virus jusque là : "qu'il y ait des touristes ou non pour moi c'est pareil. Ca dépend des plages, certaines sont plus calmes que d'autres (...) quand même il faudra faire attention, respecter tout ce que l'Etat nous dit". Le quinquagénaire sourit, en dégustant une goyave au bord de l'eau. Pour lui, ce jeudi, "la vie recommence !".

Mais sur le sable, quelques sargasses, toutes fraîches, étaient visibles, et pourraient gâcher prochainement la fête. Ces algues qui dégagent quand elles échouent sur le rivage des émanations nauséabondes et toxiques, viennent de faire leur retour en masse sur certaines parties du littoral guadeloupéen.

cre/caz/ib/rhl

En Guadeloupe, les plages rouvrent sans touriste, comblant un besoin « presque vital » des habitants

Escales



Par AFP/FIGARONAUTISME.COM | Vendredi 22 mai 2020 à 17h29



Plage du Gosier ©Wikimedia

"*C'était presque vital parce que ça fait partie de notre culture*", savoure Yocendri, 32 ans, les pieds dans l'eau, venue avec ses enfants profiter dès l'aube de la réouverture de la plage, sans touriste, de Petit-Havre au Gosier, en Guadeloupe, après deux mois de confinement.

La préfecture a annoncé mercredi que 19 communes de l'archipel pourraient rouvrir l'accès à la mer dès le jeudi de l'Ascension, et baigneurs, surfeurs ou marcheurs ont réinvesti avec bonheur "leur" plage.

Aux cris des pélicans se mêlent les conversations enjouées des habitués qui se retrouvent dans une eau à 28 degrés. Faute de pouvoir "stationner" sur la plage, et faire des châteaux de sable à l'ombre des résiniers, les enfants enfilent leurs brassards et barbotent dans la mer. Les carbets (abri couvert en bois mais sans mur, ndlr), habituellement bondés pour des déjeuners ou des anniversaires à même le sable, resteront en effet vides. Pas de bonnes odeurs de plats locaux ni d'enceintes lâchant les décibels pour mettre l'ambiance, car les rassemblements de plus de 10 personnes restent interdits.

Exceptionnellement, la fréquentation des plages sera aussi, pour au moins quelques semaines, 100% locale, avec l'arrêt des vols commerciaux et l'absence de touristes. Sa serviette sous le bras, Lucia Roussas, habitante des Abymes, savoure le moment : "*c'est plus calme sans les touristes. Et en même temps les touristes, pour l'économie ce n'est pas rien*".

Les 7 choses incontournables à faire à Pointe-à-Pitre



Par **Lucie Valentine**
le 26 mai, 2020 à 10h08



Sommaire

1. Les plages

- La plage du Gosier
- La plage de la Caravelle

2. Les musées

- Le musée Saint-John Perse
- Le musée Schœlcher
- Le Mémorial ACTe

3. La Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul

4. Les marchés

5. La Place de la Victoire

6. Les activités sportives à Pointe-à-Pitre

- La plongée
- La randonnée
- Le kayak

7. La vie nocturne

Comment aller à Pointe-à-Pitre ?

- En avion depuis la France

Où loger à Pointe-à-Pitre ?

Vous souhaitez séjourner en Guadeloupe et découvrir sa capitale ? Découvrez les 7 choses incontournables à visiter à Pointe-à-Pitre !

La Guadeloupe fait partie des plus belles îles des Caraïbes. En effet, elle est très appréciée pour ses plages paradisiaques au sable blanc, mais aussi pour son passé colonial riche. Dans ces conditions, il y a de quoi ravir chaque voyageur-euse en quête d'évasion. Le climat y est agréable et tropical toute l'année et les mets y sont délicieux. C'est pourquoi nous vous délivrons les 7 choses incontournables à visiter à Pointe-à-Pitre pour y passer un séjour inoubliable.

À lire aussi :

[Les 11 choses incontournables à faire en Guadeloupe](#)

[Les 13 choses incontournables à faire à Grande-Terre](#)

1. Les plages



La plage du Gosier

Située au sud de l'île, la célèbre plage du Gosier fait face à l'îlot qui porte le même nom.

Elle est particulièrement appréciée car elle est à l'abri du vent, ce qui en fait un coin tranquille et calme pour profiter des joies de la farniente. De plus, vous pourrez aussi y observer des colonies de pélicans.

La plage de la Caravelle

À l'inverse de la plage du Gosier, la Caravelle, réputée l'une des plus belles plages du monde sera moins tranquille que la précédente. Les infrastructures modernes en font un endroit privilégié pour les départs en plongée et la location de jet ski.

Elle est située sur la route de Sainte-Anne et il est impossible de faire l'impasse dessus pour visiter Pointe-à-Pitre.

2. Les musées



Le musée Saint-John Perse

Ce musée municipal vient rendre hommage au poète du même nom, aussi connu [Alexis Léger](#). Ce magnifique musée se trouve dans une maison coloniale du XIX^{ème} siècle, sur deux étages. Vous pourrez y trouver au rez-de-chaussée des éléments de la culture créole, à laquelle faisait partie le poète. Au dernier étage, des œuvres sur la vie de Saint John-Perse sont exposées.

L'architecture particulière de ce musée est aussi une curiosité principale pour les visiteurs-euses. En effet, son ossature a été créée dans les ateliers Eiffel sur le continent français en métropole, avant d'être acheminée en Guadeloupe.

Le musée Schœlcher

Ici, c'est une collection personnelle du célèbre abolitionniste et journaliste français Victor Schœlcher qui est mis à l'honneur. Ce dernier a été un fervent défenseur de l'abolition de l'esclavage.

Vous pourrez admirer des œuvres de l'Antiquité au XIX^{ème} siècle ainsi que des objets personnels et souvenirs de ses propres voyages. Cette collection côtoie d'autres œuvres, toutes en rapport avec l'histoire de l'esclavage et de l'abolition.

Le Mémorial ACTe

Ce bâtiment moderne dénote avec les autres musées de l'île, abrités dans des bâtisses plus anciennes. Dans la continuité du musée Schœlcher, il retrace toute l'histoire de l'esclavage dans une collection permanente.

L'esclavagisme et les périodes ségrégationnistes sont représentés à travers des éléments de l'Antiquité jusqu'à nos jours. Toute cette période représente l'ADN de l'île et des Caraïbes. Il fait partie des incontournables si vous souhaitez visiter Pointe-à-Pitre dans son ensemble.

Au delà de l'esclavagisme, ce musée présente de nombreuses expositions permettant de comprendre la culture des Caraïbes. Notons qu'il y a également une exposition temporaire et une médiathèque à visiter dans l'enceinte. Une passerelle se situe à l'extérieur du bâtiment et vous permettra d'aller arpenter le jardin botanique de Morne Mémoire et d'avoir une vue imprenable sur la baie de Pointe-à-Pitre.

3. La Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul



Aussi surnommée la Cathédrale de fer, cette curieuse église aura de quoi en étonner plus d'un.e. Ce véritable vestige marque une île traversée par les ouragans et les tremblements de terre.

Vous pourrez admirer sa composition faite d'arches et de poutres de fer rivetées. D'autant plus qu'elle n'a jamais été consacrée par l'Église catholique, pourtant elle est localement appelée cathédrale.

4. Les marchés



C'est l'une des activités incontournables si vous souhaitez visiter Pointe-à-Pitre et en découvrir les secrets. La gastronomie fait partie intégrante des éléments qui définissent la richesse d'une culture. Les Antilles n'échappent pas à la règle. C'est pourquoi nous vous recommandons chaudement de vous immerger dans les nombreux marchés de la ville.

De la sorte, vous y découvrirez les couleurs et les senteurs propres à la Guadeloupe. Il y a deux marchés principaux, et de nombreux autres marchés locaux. Tous vous offriront une expérience authentique et unique. Vous pouvez vous rendre sur le marché Saint-Antoine, le marché aux fleurs, celui de Man Réau, le marché de la Darse ou encore le marché de Bergevin.

5. La Place de la Victoire



Vous vous demandez que faire à Pointe-à-Pitre ? Allez visiter cette place mythique. Point central de la ville, observez les manguiers et palmiers royaux qui composent le parc.

Cette place est très appréciée tant par les locaux que par les touristes. Vous y trouverez des cafés pour vous rafraîchir. N'hésitez pas à vous y balader et admirer le style des vieilles maisons de la côte-est de l'île.

6. Les activités sportives à Pointe-à-Pitre



La plongée

S'il y a bien une activité à ne pas rater en Guadeloupe, c'est la plongée sous-marine. La diversité de la faune et de la flore de l'île saura vous enchanter.

Pour cela, dirigez-vous vers l'une des nombreuses agences de plongée de Guadeloupe.

La randonnée

Une autre activité phare de l'île, les randonnées les plus connues sont faciles et abordables. Vous pouvez commencer par la randonnée de la Pointe des Châteaux, qui ne fait que 2 km sans dénivelé en une heure.

Mais il est aussi possible de faire une randonnée pédestre en bord de côte et découvrir de belles plages sauvages. Pour cela, faites la randonnée au Moule par l'anse Conchou ou l'anse Salabouelle. Ces activités se font aux alentours de Pointe-à-Pitre.

Le kayak

C'est une des activités les plus plébiscitées de l'île. Visiter Pointe-à-Pitre par la mer est une occasion fabuleuse de découvrir la mangrove et les différents îlets autour de la Guadeloupe. Une façon différente et instructive de connaître le coin autrement en découvrant la biodiversité locale.

Emportez masque et tuba. Les pauses plongées seront appréciées de tou-te-s et elles vous permettront d'en apprendre encore plus sur le biotope et les espèces animales de l'île.

À lire aussi : [Location de bateau en Guadeloupe : idées d'itinéraires en catamaran ou voilier](#)

7. La vie nocturne



Visiter Pointe-à-Pitre, c'est aussi découvrir ce qui s'y passe la nuit. Pour cela, rendez-vous à la marina de Pointe-à-Pitre/Gosier à [Grande-Terre](#). Il y a de nombreux bars pour faire la fête à la façon des Guadeloupéens.

Certains endroits sont très populaires et animés. Ainsi, vous pourrez profiter de l'ambiance des restaurants se transformant en piste de danse nocturne. Si vous vous demandez que faire à Pointe-à-Pitre en soirée, plus de doute sur votre destination.

À lire aussi : [Les 12 meilleurs bars de plage où boire un verre en Guadeloupe](#)

Comment aller à Pointe-à-Pitre ?

En avion depuis la France

Le moyen le plus rapide et le moins cher pour rejoindre la capitale de la Guadeloupe, c'est l'avion. Vous trouverez toute l'année des prix très attractifs depuis Paris. Pour connaître les meilleures périodes pour visiter Pointe-à-Pitre, rendez-vous sur le comparateur de vols [Skyscanner](#). Sachez que la durée d'un vol depuis la capitale dure environ 8 h 30.

En deuxième lieu, pour vous rendre sur place, vous avez plusieurs possibilités :

- ✓ **Taxi** : très répandu sur l'île ;
- ✓ **Bus** : ils sont très développés et c'est l'un des moyens les plus utilisés par les locaux ;
- ✓ **Ferry** : pour vous déplacer d'une île à l'autre ;
- ✓ [Location de voiture](#) : l'option la plus onéreuse.

À lire aussi :

[Location de voiture en Guadeloupe : conseils, tarifs, itinéraires](#)

[Louer une voiture en Guadeloupe pendant vos vacances est-il nécessaire ?](#)

Où loger à Pointe-à-Pitre ?

Vous souhaitez trouver le meilleur établissement pour visiter Pointe-à-Pitre ? Vous n'aurez aucun mal à faire votre choix parmi les nombreuses offres de l'île. Pour vous aider, rendez-vous sur un [comparateur d'hôtels](#).

Les quartiers les plus agréables pour séjourner à Pointe-à-Pitre sont à l'extérieur de la ville, du côté de Basse Terre. Par ailleurs, de nombreux [Airbnb](#) de charme et des gîtes de qualités sont présents dans la capitale de la Guadeloupe. Les prix sont variables en fonction de la saison. Renseignez-vous et prenez le soin de réserver à l'avance.

À lire aussi :

[Dans quelle ville loger en Guadeloupe ?](#)

[Où dormir près de l'aéroport de Guadeloupe ?](#)



Tourisme: redorer le blason numérique de la destination Guadeloupe



"Conversationnel" va désormais veiller à la bonne image de la destination Guadeloupe sur les réseaux sociaux, sur le web. Cette agence de marketing digital va aussi promouvoir nos îles à une clientèle encore plus haut de gamme.

Le comité de tourisme des îles de Guadeloupe entend lancer l'offensive. L'instance vient de désigner une agence de communication digitale unique. Elle a été retenue pour assurer du community management, le marketing d'influence et de l'e-réputation. Il s'agit en fait d'une rationalisation. Fini la multiplicité d'agence avec des objectifs divers. Désormais une seule structure sera à l'avant-garde.

"Conversationnel", c'est le nom de l'agence est une pointure en terme de marketing sur les réseaux sociaux. Le secteur du tourisme de notre archipel entend capitaliser sur une image de la Guadeloupe. Créer une véritable marque de la destination Guadeloupe. L'objectif est de monter en gamme.

Willy Rosier le directeur du CTIG, le comité du tourisme des îles de Guadeloupe :

Tourisme: redorer le blason numérique de la destination Guadeloupe

Lien: https://la1ere.francetvinfo.fr/sites/regions_outremer/files/assets/audio/2020/05/26/rosier-_rebondir_tourisme-1382922.mp3

La marque "îles de Guadeloupe" devra aussi combattre les "bruits" parasites. Conversationnel devra aussi veiller à l'e-réputation. En clair il faudra adopter une stratégie marketing et de réponse aux sujets qui ternissent l'image de la Guadeloupe.

L'e-réputation de la Guadeloupe en jeu

la1ere.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 63



[Visualiser l'article](#)

Lien: http://https://la1ere.francetvinfo.fr/sites/regions_outremer/files/assets/audio/2020/05/26/rosier-_strategie-1382930.mp3

Les responsables de la stratégie tourisme des îles de Guadeloupe veulent lancer l'offensive et relancer le secteur.



Journée d'échanges sur le "Jardin Créole" au Mémorial Act

Guadeloupe

A l'occasion de la journée commémorative du 27 mai prévue ce mercredi, plusieurs manifestations culturelles auront lieu en Guadeloupe. Parmi elles, cette série d'échanges au Mémorial Act sur la thématique du Jardin Créole.



On s'intéresse aux commémorations de l'abolition de l'esclavage prévue demain chez nous, avec cette série d'échanges proposées par le Mémorial Act sur le thème "Jardin en nou, memwa en nou". Une thématique importante parce que le jardin créole a accompagné de nombreuses générations et fait partie de l'histoire de la Guadeloupe. Le rendez vous est prévu de 9h à 21h, mais comment tout cela va t'il s'organiser ?

Eléments de réponse de Laurella Rinçon la Directrice du mémorial Act : [Enregistrer](#) [Prévisualiser](#)

Audio: <https://www.rci.fm/guadeloupe/infos/Culture/Journee-dechanges-sur-le-Jardin-Creole-au-Memorial-Act>

www.guadeloupe.franceantilles.fr
Pays : France
Dynamisme : 14



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Laurella Yssap-Rinçon, directrice générale du MACTe « On va commémorer ensemble, sans se rassembler »



Laurella Yssap-Rinçon, directrice générale du MACTe, entourée de Ruddy Delor et Yannick Bellone, chargés respectivement de l'événementiel et de la technique. (Photo : E.V.)

Ce mercredi 27 mai, à l'occasion de la commémoration de l'abolition de l'esclavage, le Mémorial ACTe propose une série d'échanges autour du jardin créole, de 9 à 21 heures. Ce rendez-vous connecté est placé sous le signe de la transmission. Présentation avec la directrice générale.

Compte tenu de la crise du Covid-19 et des mesures sanitaires en vigueur, la commémoration de l'abolition de l'esclave prendra une forme particulière cette année. Comment cela va t-il se passer au MACTe ?

On avait prévu une programmation pour cette commémoration, mais la crise sanitaire et le confinement ont tout remis en question. Le 11 mai (date du début du déconfinement, NDLR), on a commencé à préparer

[Visualiser l'article](#)

cette commémoration connectée. La difficulté était justement de trouver comment être ensemble sans se rassembler. On ne va pas se rassembler pour commémorer l'abolition de l'esclavage, mais on va commémorer ensemble. Pour l'occasion, nous avons installé un écran sur le parvis du MACTe, qui est la place de la Commémoration. Nous allons y projeter, en continu, toute la journée, des entretiens avec des personnalités issues du monde culturel, scientifique et artistique. Le public est invité à déambuler sur le parvis, pour assister à ces projections au moment qui lui convient. Bien sûr, nous mettons en place toutes les conditions de sécurité sanitaire nécessaires. Des barrières ont été installées pour une meilleure circulation. Il y aura dix personnes à la fois dans l'espace face à l'écran. ?

Vous avez retenu la thématique du jardin créole. Pourquoi ?

Le jardin créole est inscrit dans le projet du MACTe dès le départ. Il n'avait pas pu être exploité au cours des quatre premières années, parce qu'on ne peut pas tout faire. À mon arrivée en novembre, j'ai voulu le relancer, parce que c'est un sujet qui me tient à cœur, et développer le jardin créole sur le morne Mémoire, qui n'avait pas été exploité jusque-là. On a commencé les travaux en novembre et on s'était dit que la commémoration de l'abolition de l'esclavage en 2020 allait être le moment pour lancer cette opération jardin créole. On est parti de l'adage « Jaden an nou pa pousé an bato », parce qu'il dit exactement l'opposition qu'il y a eu entre le moment de deshumanisation, de déconstruction — qui correspond à l'arrivée dans la cale des bateaux négriers, le moment où naît la société de plantation — et la capacité de reconstruction dont ces hommes et femmes ont dû faire preuve une fois qu'ils sont arrivés sur la terre de Guadeloupe. Ce jardin créole a été cet espace de liberté qui leur permettait d'échapper à l'appropriation de leur corps par le maître. C'était un instrument de résistance. Cette science et cet art des plantes ont fusionné avec toutes les traditions vivrières des Amérindiens, puis avec les traditions apportées avec d'autres arrivées, plus tard, notamment au moment de l'engagisme. Tout ce savoir nous a été transmis par nos ancêtres. Ce jardin créole est un héritage commun à toutes les composantes de la société guadeloupéenne. C'est un endroit où fusionne toutes ces connaissances. L'idée pour nous est aussi d'aborder ces commémorations en mettant l'accent sur la transmission. Nous voulons mettre en avant ce qui nous a été légué hier et qui nous permet de nous construire aujourd'hui, et parfois de nous reconstruire.

Facebook live, à 11 et 18 heures, avec Hector Poulet

Ce jardin créole fait partie intégrante du nouveau projet du MACTe...

Oui, effectivement. Avec le nouveau projet du MACTe qui va être mis en place, on essaie de travailler sur la détestation de soi et des siens, qui est l'une des séquelles de la société de plantation et de l'esclavage. Elle est encore extrêmement présente dans notre société. On le vit dans le milieu professionnel, dans les relations hommes/femmes. C'est aussi en valorisant ce legs, tout cet héritage de nos ancêtres qu'on va pouvoir combattre cette détestation de soi et des siens.

En dehors des entretiens qui seront diffusés tout au long de la journée, y a-t-il d'autres rendez-vous à retenir ?

Nous aurons un Facebook live, à 11 et 18 heures, avec Hector Poulet. Il nous accueillera généreusement et chaleureusement dans son jardin, à L'Habituée, à Capesterre Belle-Eau. À plusieurs moments de la journée, des pastilles seront diffusées sur Guadeloupe La 1ère. C'est une opération organisée par le MACTe et la Région, en collaboration avec Guadeloupe La 1ère.

Depuis le 11 mai, les petits musées, y compris le MACTe, sont autorisés à rouvrir. Avez-vous fixé une date de réouverture ?

On ne peut pas rouvrir tel quel, parce que nos visiteurs ont un certain nombre de portes à passer et on pourrait être très vite un vecteur de propagation du virus. On doit transformer un peu le Mémorial ACTe, pour qu'on puisse accueillir les visiteurs en toute sécurité. Ça prend un certain temps. On a l'autorisation préfectoral et on est très heureux. Maintenant, c'est à nous de nous mettre en ordre de marche pour permettre cette réouverture. On y travaille. On espère rouvrir au grand public pour l'anniversaire, le 7 juillet. Au moins de juin, nous allons instaurer une nocturne et organiser des visites privées en petits groupes dédiées au personnel soignant. Cette opération, qui va s'appeler Ô MACTe Lalin ka kléré, sera notre contribution à l'effort de guerre.

Journal - Pour célébrer la date commémorative de l'abolition de l'esclavage le 27 mai, le Mémorial ACTe a proposé des projections et des débats. Itw de Laurella Rinçon, directrice du Mémorial ACTe.

00:00 / 01:16



Télévision

■ FRANCE Ô (27/05/20 à 07:51 | 00:03:48) : « **JOURNAL DE LA GUADELOUPE** » SOPHIE VINGADASSALOM, Jérôme Boécasse

En Guadeloupe, les commémorations de l'abolition de l'esclavage sont prévues demain. Itw de Laurella Yssap-Rinçon, directrice générale du Mémorial ACTe.

